

## Thème n°5 : conclusions

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

\*\*\*\*\*

### 1) Première priorité : maîtriser les savoirs scolaires fondamentaux

Tous les intervenants soulignent l'importance des acquis de base du primaire, qui doivent être consolidés et enrichis au collège sur la base de programmes modestes, mais solides, car ils ne peuvent que s'apprendre dans la durée :

- lecture, écriture et maîtrise du français.
- calcul, mathématiques et initiation aux sciences et techniques.
- capacités de concentration, de mémorisation, de travail.

A l'école primaire, on rappelle la nécessité de valoriser le travail écrit, même s'il est plus rébarbatif que l'oral. Au collège, on souligne l'importance essentielle du facteur temps pour l'apprentissage des mathématiques et des sciences, que ce soit pour chercher des exercices, pour manipuler, pour utiliser l'ordinateur. Hélas, leurs horaires sont orientés à la baisse, et les heures sont retirées au profit d'I.D.D. aux contenus mal définis. La conséquence constatée est un désintérêt inquiétant pour ces matières, ceci au moment où le manque de scientifiques en France commanderait de faire exactement l'inverse.

En primaire comme au collège, on déplore la trop grande dispersion des élèves : les activités d'éveil sont certes indispensables, mais elles ne doivent en aucun cas détourner des fondamentaux, comme c'est parfois le cas.

Enfin, on souhaite que le travail des élèves, et surtout ceux issus des milieux défavorisés, soit aidé par la mise en place systématique d'études surveillées permettant d'encadrer ceux-ci et de les soutenir dans leur travail et dans leur apprentissage de l'autonomie.

### 2) Deuxième priorité : donner un objectif clair à l'apprentissage des langues vivantes

Une majorité des personnes présentes, y compris les professeurs de langues, considère que l'objectif de l'apprentissage des langues reste mal défini, d'autant que les objectifs changent, ne serait-ce qu'avec l'effet induit en amont par les changements d'épreuves au baccalauréat. On souhaite que l'enseignement soit cohérent de l'école primaire jusqu'au baccalauréat, et que celui-ci soit tourné vers la communication afin de permettre aux élèves de se débrouiller dans la langue.

Ceci implique des acquis de bases solides tant au niveau de la grammaire que du vocabulaire, qui permettront à ceux qui le souhaitent d'approfondir ensuite ces langues.

Pour l'anglais, il semble nécessaire, pour ne pas pénaliser la langue anglaise, de distinguer le *globish* (global english), minimum nécessaire à tous pour se débrouiller, notamment dans le domaine scientifique et technique, de l'anglais en tant que langue.

### 3) Troisième priorité : revaloriser l'évaluation du brevet des collèges

Plusieurs participants déplorent que l'Ecole, surtout au niveau du collège, entretienne chez les élèves et leurs familles certaines illusions : un certain laxisme avec les passages automatiques dans les classes supérieures, le manque d'évaluations suivies réellement d'effets jusqu'à la fin de la Troisième, voire de la Seconde, laissent penser à beaucoup d'entre eux, et surtout dans les milieux les plus modestes, que tous les projets professionnels sont possibles alors qu'ils sont d'ores et déjà irréalistes car incompatibles avec leurs compétences scolaires.

On propose donc de revaloriser le brevet, ce qui aura également pour effet positif d'accroître le travail des élèves en classe de Troisième, comme on l'observe en Terminale avec le baccalauréat.

On pourrait effectuer cette revalorisation :

- en introduisant une épreuve de langue vivante.
- en faisant jouer au brevet un rôle pour les passages en Seconde.
- en équilibrant le contrôle continu et l'examen pour l'obtention du brevet, ce qui n'est pas le cas.

\*\*\*

Naturellement, à côté des qualités scolaires, les qualités humaines doivent être développées et valorisées à tous les niveaux de l'enseignement obligatoire, mais chacun est bien convaincu que l'Ecole ne peut pas tout faire toute seule, et le rôle des familles est évidemment fondamental.

Notons enfin que certains professeurs, bien qu'intéressés par les thèmes du débat, ont préféré ne pas participer à ces réunions car de telles consultations ont déjà eu lieu dans le passé sans avoir été suivies d'effet : aussi craignent-ils que le débat ne soit un simulacre de démocratie...

\*\*\*